

# CARNAVAL

# 20



**Guide pratique 2024**  
**Région du Centre**  
Supplément gratuit



# FESTIVAL CENTER

Tout pour la fête, vente en gros et au détail



Tout pour  
le Gille!



- Fabricant d'accessoires de  
Gilles depuis 30 ans!

- Vente de déguisements  
pour le carnaval

- Département grossiste

- Des  
milliers de  
déguisements  
pour le  
carnaval



Chaussée de Bruxelles, 496 - Lodelinsart • 071/668703  
Rue d'Houdeng, 207 - le Roeulx • 067/675110  
[www.deguisement-costume.be](http://www.deguisement-costume.be)



**BINCHE – 11, 12 ET 13 FÉVRIER**

# « BÉBÉ UNESCO ! » : 20 ANS POUR NATAN, GILLE ET TAMBOUREUR

Vingt ans, l'âge de Natan, c'est celui de tous les possibles. Avec son tambour et ses frères de batterie, le jeune Binchois donne la pulsation primale d'un folklore vivant, reconnu il y a 20 ans au patrimoine de l'humanité...

MARTINE PAUWELS

**C**ritère principal pour l'UNESCO : le caractère oral et immatériel du carnaval, mais aussi son aspect évolutif. Ce qui ne bouge pas est appelé à mourir. Et si la tradition est respectée et même, révérée par les participants, le carnaval se renouvelle en permanence, contrairement aux apparences.

Vingt ans, chez l'être humain, c'est la force irrésistible de la jeunesse. Natan Potiaux est un « Bébé Unesco » a plus d'un titre : issu d'une famille ancrée dans le folklore depuis des générations, il a d'abord été gille.

Pour préférer ensuite le tambour. Et c'est au son des ra et des fla qu'il va vivre ses 20 ans lors du prochain carnaval de Binche. Et c'est bien par ce rythme qui vous prend aux tripes que tout commence. Il vous soulève d'allégresse, vous fait danser. Le tambour, c'est le cœur battant du folklore.

### « CRÉER DE LA JOIE »

La 1<sup>re</sup> fois que Natan a revêtu l'habit du gille, c'était en 2012, pour faire la surprise à son papa, à l'occasion de sa médaille des 25 ans. Au comble de l'émotion, Joël Potiaux a vu son petit garçon s'avancer vers lui. « Il m'a accompagné jusqu'au bout du Mardi Gras, ce qui, pour un enfant de cet

lie Noquin) et mamy (Geneviève Audain qui, à 72 ans, confectionne les costumes de fantaisie de toute la famille) qui m'ont habillé en secret dans le garage », raconte Natan. « J'ai eu mal aux pieds, mais c'était génial. Moment préféré : l'offrande des oranges au cortège de l'après-midi. Ensuite, j'ai encore été gille deux fois avec papa chez les Régénénaires avant de passer de l'autre côté du miroir. »

Car la plus grande passion de Natan, c'est le tambour. « J'ai rejoint l'école de Pol Canart à 11 ans. Rigueur et travail. Disons qu'il m'a fallu trois ans pour devenir vraiment tambour. » Natan, qui étudie la kiné, n'imaginait pas un instant son avenir sans le folklore. « À 20 ans, je me

sens plus adulte et responsable. Je me vois continuer indéfiniment le carnaval. Je l'attends toute l'année et le lendemain, j'ai déjà envie de recommencer. La reconnaissance UNESCO est pour moi une grande fierté. Il ne faut pas que la coutume soit un poids mais au contraire, un moteur. Ma récompense, c'est de faire naître la joie sur le visage des participants. »

Lors du prochain carnaval, Natan accompagnera « Les Irréductibles » du début à la fin. Chaque société joue les 26 airs officiels du carnaval de Binche de manière subtilement différente. Le chef donne le « la », Cyril Buriiau en l'occurrence, qui succède à Dany Bara. C'est la 1<sup>re</sup> fois qu'il dirigera la batterie en 2024. Natan joue aussi pour d'autres carna-



Natan a d'abord été gille avant de choisir le tambour. © D.R.

vals. Celui de Haulchin, appelé « Le Petit Binche ». Pour les Paysans de Givry et aussi à Beaumont et Froidchapelle, pour des sociétés de fantaisie. Marine, sa petite amie depuis un an, le suit partout. « Elle voit que cela me rend heureux. J'ai beaucoup de chance. Maman lui apprend les codes du carna-

val. Elle sera là aussi lorsque papa prendra le départ ». Natan espère juste qu'il ne pleuvra pas : « C'est le pire pour l'instrument et le moral. En revanche, le froid ne me fait pas peur ». Ni gants ni mitaines, mais un peu de cire d'abeille sur les baguettes pour qu'elles ne glissent pas. Et en avant ! ■



Vingt ans pour Natan au carnaval de Binche 2024 : l'âge UNESCO ! © D.R.

### L'ÉDITO



Vincent Piccillo  
Chef d'édition

## 20 pages carnavalesques

C'est une année toute particulière pour Binche : son carnaval célèbre le 20<sup>ème</sup> anniversaire de sa reconnaissance auprès de l'UNESCO en tant que Patrimoine Culturel Immatériel. En effet, le 20 novembre 2003, pour la toute première fois de son histoire, une manifestation folklorique belge reçoit cette distinction des

Nations Unies. Si ces vingt ans augurent une année riche en festivités à Binche, ils sont pour nous un prétexte afin de vous faire découvrir, dans ce supplément, les nombreux aspects de l'ensemble des carnivals du Centre, à travers le « prisme » de ce chiffre 20 : des vingt étapes qui précèdent le Feureu à Morlanwelz aux vingt dates clés de l'histoire du Laetare. Ou de dresser le portrait de ces hommes, ces femmes pour qui le cœur bat toute l'année pour leur carnaval et qui continuent à faire vibrer notre précieux folklore. Bon carnaval à tous !



**BINCHE – 11, 12 ET 13 FÉVRIER**

# 20 fuseaux pour le «B» de Binche en dentelle

Le nouveau Centre de la Dentelle et des Métiers d'Art ouvre ses portes à l'occasion du carnaval anniversaire de la Cité du Gille. Un artisanat qui fait aussi partie du patrimoine vivant salué par l'UNESCO

**MARTINE PAUWELS**

Saviez-vous que « Le Binche » est le point de dentelle le plus difficile à exécuter ? « Notamment parce que le fil utilisé est d'une finesse extrême », nous explique la Binchoise Carole Corso, directrice du nouveau centre et elle-même dentellière. Et puisque nous déclinons le chiffre 20 tout au long de ce numéro spécial, Carole a sorti 20 fuseaux pour une petite démo de cet art toujours pratiqué, mais aussi enseigné à Binche. Les élèves viennent de toute la Belgique et de France pour fréquenter ces cours uniques, dispensés avec un grand professionnalisme, par les professeurs de l'institut Plus Oultre,

à l'étage du nouveau Centre de la Dentelle et des Métiers d'Art de la rue Saint-Moustier. Idéalement situé en face de la Collégiale (qui vient de faire l'objet d'une restauration majeure) et de la célèbre statue du Gille, le nouveau centre a pour but de perpétuer la tradition dentellière mais aussi de soutenir la création contemporaine. Mais revenons à nos fuseaux autour desquels du fil de coton d'Égypte s'enroule. Carole s'installe devant son coussin surplombé d'une lampe puissante et d'une loupe géante. De fines aiguilles plantées dans celui-ci délimitent le motif ajouré à exécuter, sans chaîne ni trame : un « B » comme « Binche », évidemment ! Tout

est dans la dextérité d'entrecroiser les fils sans se tromper. « Vingt fuseaux, ce n'est rien du tout ! Pour exécuter une dentelle complexe, une dentellière peut superposer des fuseaux par centaines en les étagant sur son ouvrage... ». Les doigts de Carole se mettent à danser au rythme du bruit doux des fuseaux de bois qui s'entrechoquent.

## COLLERETTE EN DENTELLE

« Je suis une hyperactive mais lorsque je me mets à ma dentelle, le reste du monde s'efface. » Dans les vitrines, on peut admirer de véritables oeuvres d'art qui ont nécessité des heures innombrables de travail. Parmi les ouvrages remarquables en rapport avec le carnaval, on se souviendra de cette collerette en dentelle de Binche confectionnée par Hélène Blanchart pour les 25 ans de participation de son fils en tant que Gille. Elle avait nécessité 1.000 heures de travail ! Et encore, Hélène l'avait exécutée quatre fois plus vite que la normale. Une réalisation aussi incroyable qu'inestimable, exécutée au point de Binche, comportant des fleurs, des arabesques, mais aussi le monogramme et le blason de Ma-



Carole exécute le « B » de Binche en dentelle avec 20 fuseaux. © M.P.W.

rie de Hongrie. À noter que les gilles portent des collerettes façonnées en ruban plissé et ornées de franges dorées ou de dentelle mécanique. Vue de loin, celle confectionnée par Hélène avait l'air comme les

autres. C'est de tout près que l'on en découvrait la splendeur. La dentelle de Binche ne dévoilant sa beauté qu'à celui qui sait observer. Bref, les dentellières de la Cité du Gille figurent en bonne place, aux côtés des autres artisans du carnaval : louageurs, fabricants de chapeaux, sabotiers... Le Centre de la dentelle a aussi pour vocation d'accueillir les autres artisans d'art, comme les modistes qui fabriquent le fameux chapeau de fantaisie arboré par les Binchoises lors du carnaval. Et dans la jolie boutique, on trouve non pas 20 mais 1.001 idées de cadeaux. Ajoutons que le Centre jouxte le célèbre Musée International du carnaval et du Masque (MICM), lequel sera ouvert durant les trois jours Gras de 9h30 à 18h. Doté d'un centre d'interprétation du carnaval de Binche à la manière de Niki de Saint-Phalle) pendant que leurs parents iront boire un verre sur la Grand-Place. ■

## Les dentellières de Binche, gardiennes d'un patrimoine plus vivant que jamais

autres. C'est de tout près que l'on en découvrait la splendeur. La dentelle de Binche ne dévoilant sa beauté qu'à celui qui sait observer. Bref, les dentellières de la Cité du Gille figurent en bonne place, aux côtés des autres artisans du carnaval : louageurs, fabricants de chapeaux, sabotiers... Le Centre de la dentelle a aussi



Hélène et son fils, fiers de voir la collerette désormais exposée. © D.C.

**MONT-SAINTE-ALDEGONDE – 11, 12 ET 13 FÉVRIER**

# Et le lundi à 20 h, c'est feu d'artifice

Un carnaval rural qui doit sa survie à l'esprit de camaraderie qui lie les responsables des sociétés. Et qui reste unique puisque les premiers Gilles de l'année civile y sont de sortie !

Si ce carnaval de village a lieu en même temps que celui de Binche, les Gilles sortent dès le dimanche à Mont-Sainte-Aldegonde et durant trois jours, alors que le

Gille de Binche ne sort que le Mardi Gras. Moment fort : le feu d'artifice du lundi soir, à 21h30 heures, devant le bâtiment de l'ancienne commune. Jadis, les habitants des villages voisins le préféreraient même à celui de la place de la gare de Binche qui avait lieu le même jour. Ils pouvaient en effet y aller à pied. Certes, il y aura beaucoup moins de monde à Mont-Sainte-Alde-

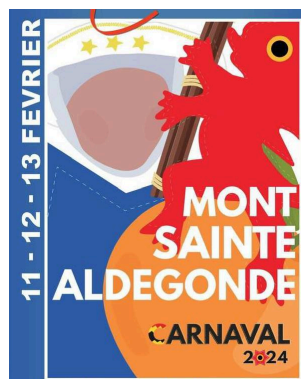
gonde qu'à Binche. Mais si une ambiance plus rurale vous tente, pourquoi pas ? La bière y est moins chère et les habitants, très sympas.

## TOUS À LA ROTONDE

Les Gilles « Les Amis Réunis et leurs Dames » ainsi que la très ancienne société des Paysans n'ont pas leur pareil pour faire la fête. Auparavant, la société « Les Vîs Grands Pés de Mont-

Sainte-Aldegonde » aura donné le ton lors de sa sortie le 3 février dernier.

Dimanche 11 février, dès 9h30, remise des médailles. À 11h : rondeau sur la place Buset. À 18h30 : cortège. À 20h : rondeau et feu d'artifice. Lundi 12 février, dès 19h, cortège des sociétés au départ de l'école communale de la Rotonde vers la place. À 21h30 : rondeau et feu d'artifice. Mar-



Un carnaval rural. © D.R.

di 13 février, raclot avec sortie libre des sociétés. ■



MORLANWELZ – 18 ET 19 FÉVRIER

# PRÉPARER LE FEUREU EN 20 ÉTAPES: LE RITUEL DE LUC A MORLANWELZ

Son apothéose à lui, c'est le rondeau du dimanche matin. Mais avant de pouvoir savourer ce moment, Luc Lecomte – qui est aussi président de société – doit d'abord mener à bien un marathon en 20 étapes.

MARTINE PAUWELS

L'an prochain, Luc totalisera 40 années en tant que gille. Une fierté pour cet homme de 51 ans, passionné de folklore, qui a repris la présidence de la Société Royale des Gilles « La Victoire » à Morlanwelz, au lendemain du décès foudroyant du regretté Pascal Duvivier en 2010. À l'approche du Feureu (c'est ainsi que se nomment les carnivals qui ont lieu au Quadragesime, soit le 1<sup>er</sup> dimanche de Carême, une semaine après les trois Jours Gras), Luc Lecomte sent la fébrilité le gagner. D'autant qu'il doit mener de front les préparatifs qui concernent sa société, ceux de son fils, avant de penser à lui. Un véritable rituel qui rythme toute son année.

> 1 Tout commence 15 jours après le Feureu. Les Gilles « La Victoire » se réunissent dans leur local (le café « Le Villarosa ») pour débriefer le carnaval. Ensuite, le comité prépare déjà les activités qui vont permettre de renflouer les caisses de la société.

> 2 Le dernier samedi avant le 1<sup>er</sup> mai, place à la désormais célèbre « Balade Gourmande » ! Un parcours de 10 km entrecoupé de dégustations successives. Cette année, c'est un menu espagnol de 7 services que plus de 250 participants ont savouré, tout en découvrant les plus beaux coins de l'entité, dont le fameux parc de Marie-mont.

> 3 Début juin, la société participe au Marché du Terroir sur la Grand-Place de Morlanwelz et propose une bière spéciale en accord avec les cafetiers environnants.

> 4 Luc prépare son costume et celui de son fils pour la soumonce générale qui a lieu 15 jours avant le Feureu. Cette année, Luc a opté pour un costume flamboyant de paon.



Luc et son fils lors de la soumonce générale de © D.R.



« Après le rondeau du matin, j'attends déjà le Feureu suivant »

Luc Lecomte

Prises de mesures, choix du tissu... Il ne laisse aucun détail au hasard.

> 5 Organisation du souper d'octobre au réfectoire de l'Institut Technique de Morlanwelz : un buffet chaud pour 250 personnes.

> 6 Luc téléphone à sa maquilleuse afin de programmer plusieurs essais chez celle-ci.

> 7 Cap sur Auvelay (Namur) où réside sa couturière qui a cette fois confectionné les vestes « bleu paon », de Luc et de son fiston, pièces maîtresses de leurs déguisements de soumonce.

> 8 Préparation maison des badines que Luc et son fils brandiront à la soumonce générale.

> 9 Aller chercher les costumes le jeudi qui précède la soumonce.

> 10 Séance maquillage de 40 minutes le matin de la soumonce.

> 11 Prise des mesures pour les costumes de Gille de Luc et son fils chez le louageur Louis Kersten à Binche.

> 12 Soumonce générale ! Ramassage dès 13h par cagnottes. À 15h, rassemblement au Villarosa : la société y joue le 1<sup>er</sup> air de musique (unique car, on ne joue pas dans les cafés à Morlanwelz). « L'émotion est intense », confie Luc. « C'est la joie des retrouvailles, la découverte des costumes... J'en ai des

frissons rien que d'y penser. Les larmes ne sont pas loin... »

> 13 Feu d'artifice de la soumonce générale sur la Grand-Place à 20h.

> 14 Fin de la soumonce avec, déjà, de la nostalgie. « C'est un moment aussi fort que celui du Feureu ».

> 15 Assemblée Générale d'avant-carnaval au Villarosa, le vendredi qui suit la soumonce, afin de préparer le Feureu. « Itinéraire du ramassage, passage à la commune, ordre dans le cortège... Je serai le premier à partir de l'école de la rue Roosevelt où ma sœur est concierge ».

> 16 Luc va chercher son costume de gille chez le louageur le vendredi avant le Feureu. Il repasse ensuite à la ferme Vergote de Leval pour acheter sa paille. Et au Roeulx pour sa paire de sabots : une neuve pour chaque Feureu.

> 17 Jour du Feureu : lever à 2h15 du matin. Luc déguste une entrecôte avec du ketchup cuite dans de l'huile d'olive. « L'huile protège l'estomac ! »

> 18 Arrivée d'Éric Yraly, qui va bosser Luc (on dit « bourrer » à Binche et « bosser » à Morlanwelz). Laurence, l'épouse de Luc et Lysiane, sa sœur, achèveront ensuite de l'habiller.

> 19 Accueil des invités. Premier roulement de tambour du

P'tit Louis et air de

fifre. Le fils de Luc

est à ses côtés. Il

aura accompagné

son papa dans

toutes les étapes

de la préparation

de ce Feureu.

« C'est le plus beau

moment car tout

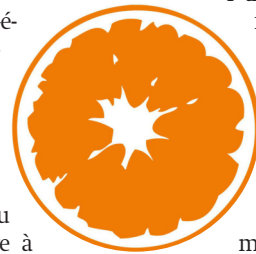
commence, tout est

en

core neuf alors que le jour n'est

pas encore levé. Tout est possible », explique Luc.

> 20 Après l'émotion des retrouvailles, les Gilles « La Victoire » sont désormais au complet. Pour Luc, l'apothéose est à portée d'orange. Sa société s'achemine vers son moment préféré : le rondeau du matin qui a lieu sur la Grand-Place et en musique. « Ma joie culmine alors et elle est totale. Je sais qu'après, je vais déjà penser à l'année suivante, même si le carnaval est loin d'être terminé... » ■



## HAINES-ST-PIERRE, BERCEAU DU FOLKLORE : 1<sup>ER</sup> FEUREU DES « PAYSANS DES DEUX HAINES »

Sous l'impulsion de Delphine Cambier, une nouvelle société s'ébauche à Haine-St-Pierre. Encouragée par son compagnon qui a joué du tambour pendant 40 ans et qui a créé lui-même une société de gilles à La Louvière, l'institutrice de 50 ans a créé « Les Paysans des Deux Haine » il y a quelques mois, qui rassemblent aussi des membres venus de Haine-Saint-Paul. La nouvelle société, non encore officielle, devrait déjà participer au cortège et au rondeau du dimanche matin de ce Feureu 2024. Hommes, femmes et enfants sont les bienvenus pour redynamiser le folklore local. N'oublions pas que Haine-Saint-Pierre est un véritable berceau du folklore régional : le village abrite la plus ancienne société du monde, à savoir la Société Royale « Les Anciens Gilles du Fond d'Haine-Saint-Pierre », fondée 1859. À titre comparatif, la plus ancienne à Binche est la Société Royale « Les Récalcitrants » qui vient de fêter ses 125 ans d'existence. ■

M.P.W.



CARNIVAL DE LEVAL-TRAHEGNIES – 25, 26 ET 27 FÉVRIER 2024

# Les Récalcitrants, royaux depuis 20 ans

À partir de ses 50 ans, une société peut demander le titre de « Royale ». Et lorsque le Palais accepte, « C'est un honneur ! »

LORE THOUVENIN

Les anniversaires des acteurs du carnaval leur tiennent à cœur. À Leval, les Gilles « Les Récalcitrants » célèbrent cette année les 70 ans de la société. « C'est une fierté, » souligne Daniel Delhaye, secrétaire. « Sur-tout pour un carnaval de village. Dans certaines localités de la région, plusieurs sociétés ont plus de 100 ans et nous ne sommes pas la plus ancienne de Leval, mais ça fait déjà un fameux bail, comme on dit ! » En 2004, il y a tout juste vingt ans, le groupe décide de demander le titre « Royale », un titre accordé par le Roi à des associations belges (à but non mercantile) qui ont 50 ans d'existence ininterrompue ! Depuis lors, ils s'appellent donc « Société Royale des Récalcitrants ».

Que distingue une société royale d'une qui ne l'est pas ? C'est avant tout une marque de prestige : « C'est un honneur, preuve d'une belle pérennité. » Et d'un bon fonctionnement, puisque sont aussi pris en compte sa bonne gestion, sa vitalité et sa solidarité.

## « UNE BELLE REPRISE »

Et pourtant, la survie des Récalcitrants n'a pas toujours été très sûre : « Il y a quelques années d'ici, nous nous sommes retrouvés à 30 gilles, avec les enfants. C'est le minimum du minimum. » Aujourd'hui, comme un peu partout, les rangs se sont solidifiés. Un effet notamment de la crise sanitaire, qui a tout simplement empêché les carnivals de se tenir et a poussé certains à renouer avec le folklore, pour se retrouver et le préserver. « L'an-



« Les Récalcitrants » sont un peu plus de 70. © D.R.

née passée, nous étions environ 70, avec un peu plus de 50 adultes. C'est une belle reprise,

”

« Nos 70 ans, c'est une fierté, surtout pour un carnaval de village »

tant bien en nombre de participants qu'au niveau des activités, » explique Daniel Delhaye,

qui affirme que chez eux, « on peut venir de n'importe quel milieu social, tout le monde sera bien intégré. »

« Je pense que cette année, nous serons encore un peu plus », confie Jean-Marie Deligne, trésorier depuis 27 ans et Gille depuis 47 ans, qui décrit le groupe comme « Une famille, on se voit régulièrement même hors affaires liées au carnaval. » Et qui précise d'ailleurs que cette année, « on a beaucoup de médailles à remettre, une vingtaine ! »

Par contre, dans les faits, « Le

titre de Société Royale n'attire pas plus de monde. On entre avant tout dans une société plutôt que dans une autre par affinité, parce que l'on a des connaissances qui y sont déjà. »

Les sociétés de Leval se retrouveront donc les 25, 26 et 27 février pour célébrer leur carnaval. Jean-Marie Deligne en profite pour faire un appel du pied : « Nous n'avons plus beaucoup de petits gilles. La moyenne d'âge chez nous est assez jeune, mais ce serait bien d'en avoir un peu plus pour que les générations se renouvellent... » ■

HAULCHIN – 25, 26 ET 27 FÉVRIER

## Pas de pantin mais un vrai Gille couché sur le bûcher

Souvent appelé « petit Binche », le carnaval d'Haulchin attire notamment par sa coutume de « brûler » un vrai Gille !



Ailleurs, on utilise un pantin. © D.R.

Le deuxième dimanche après le carnaval de Binche, c'est autour de deux villages d'Estinnes de vibrer au son des tambours. Celui de Vellereille (voir ci-contre) et d'Haulchin, où sortent les sociétés royales « Les Gilles du Centre » et « Les Gilles Indépendants ». Sans oublier la société « Les Amis du Plaisir », dans laquelle Pol Canart s'apprête à vivre à la fois sa 50<sup>e</sup> année de participation et sa dernière en tant que président.

Le programme est toujours bien chargé avec notamment cinq rondeaux (trois dimanche, deux lundi). « Pour clôturer le lundi, on installe de la paille au milieu du ron-

deau, un vrai Gille se couche dessus et on allume le ballot », explique Cédric Lecocq, président des Gilles du Centre. Mais pas de panique : les Gilles restés debout s'abaissent au rythme de la musique et finissent par le relever... ■

L.T.

## VELLEREILLE



Gilles et paysans ensemble. © R.D.

Avec son unique société qui réunit Gilles et Paysans présidée par Axel Douillez (qui fêtera cette année ses 30 ans de vie et de Gille), le folklore du tout petit village de Vellereille-lez-Brayeux est baigné d'une ambiance intime. Après une première sortie le dimanche matin, place au rondeau vers 11h. À 15h, le cortège redémarre. Le lendemain après-midi, c'est au tour des enfants de faire leur cortège, avant une dernière sortie et le brûlage du Gille vers 22h. Le mardi, on se retrouve pour le traditionnel souper aux harengs et le raclot, avec ses derniers roulements de tambours. ■

L.T.

BUVRINNES – 25, 26 ET 27 FÉVRIER

## Les harengs du mardi

Après des soumonces en musique marquées par la joie de se retrouver le 27 janvier, « Les Amis Réunis » et « Les Paysans » de Buvrines célébreront aussi leur carnaval les 25, 26 et 27 février.

L'année passée avait été remarquable, avec respectivement 100 ans et 75 ans pour les deux sociétés, mais aussi une participation record. Preuve de l'attachement profond de ce village binchois pour ses traditions,

que l'on pourra retrouver sans nul doute encore cette année.

Dimanche, ce sera réception des sociétés par l'administration et remise des médailles dès 10h30. Un premier cortège démarrera à 15h30, suivi d'un rondeau. Vers 20h, place au cortège du soir et feu d'artifice à 21h30. Lundi, sortie des sociétés à 15h, cortège, rondeau et feu de Bengale à 21h. Et mardi, souper aux harengs dès 19h ! ■

L.T.



Rondeau le dimanche et le lundi. © J-M. B.



LA HESTRE – 3, 4 ET 5 MARS 2024

## EN COSTUME POUR 20 H DE FÊTE D’AFFILÉE

Les Gilles les plus endurcis de Binche vous diront qu’ils restent debout 24 h de suite. Mais la plupart, comme Sébastien de La Hestre, retrouvent leur lit après 20h, et c’est déjà une performance !

LORE THOUVENIN

Sébastien Michiels est né en février, il y a 52 ans. L’année suivante, deux mois après avoir fait ses premiers pas, il décrochait sa toute première médaille du plus petit Gille lors du carnaval de La Hestre. Depuis, il ne s’est arrêté que quelques années, le temps de se concentrer sur sa santé avant de repartir de plus belle et, il y a deux ans, il fêtait sa 45<sup>e</sup> année de Gille. Le folklore coule dans son sang : son père a été président de la société « Les Commerçants », lui aussi, et son fils de 26 ans enfle les sabots avec enthousiasme chaque année. Les deux commencent d’ailleurs leur carnaval ensemble le dimanche, lorsque l’horloge affiche 2h30 du matin, avec la traditionnelle omelette au lard. Une heure plus tard, le bourreur arrive et commence alors l’étape

cruciale de l’habillage. Après ces derniers moments d’intimité, tout s’enchaîne et on ouvre le Ruffus : « À 4h15, on accueille les invités. Entre 60 et 70 personnes répondent présent ! » À partir de 4h30, « le tam-



Un moment père-fils sacré. © D.R.

bour, la clarinette et la grosse caisse sont là et c’est parti pour le ramassage, qui dure jusque 6h30, où l’on se retrouve chez le président. C’est le moment le plus gai, le plus convivial. » Du domicile du président, direction le local de la société, puis, vers 8h, un premier tour dans les cafés.

À 9h30, c’est le moment de la traditionnelle remise des médailles dans la salle Valère Motte, avant de se remettre en route à 11h30 pour le premier cortège et rondeau et, à 12h30, 10h après s’être levés, « c’est la pause repas, bien méritée. On est contents de souffler... »

### POUR TENIR, PAS (TROP) DE BIÈRE !

Les hostilités reprennent vers 15h avec la formation du cortège. « Il est, depuis quelques années, identique à celui du matin. Avant, il



Avec la plus ancienne et la plus récente médaille de sa collection. © L.T.

était bien plus long... ». Jusqu’à 19h où, à nouveau, les sociétés se séparent pour visiter les trois cafés restants du village.

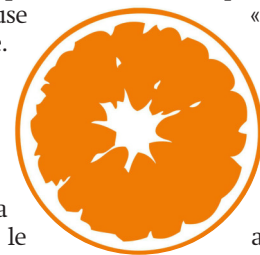
C’est là que survient le plus gros coup de mou, d’après Sébastien. Après toutes ces heures passées debout, en sabots et avec plusieurs kilos sur le dos, « le plus douloureux, ce sont les pieds et la taille, à cause de l’apertintaille.

Et si on a un chapeau, la tête évidemment. » Ce qui permet de le surmonter et continuer la soirée, « c’est le mental. Et le respect

pour les musiciens, qui eux ne peuvent pas rentrer juste parce qu’ils sont fatigués. Quand j’étais président, je disais toujours aux autres qu’on commençait tous ensemble et qu’on arrêtais tous ensemble. Aujourd’hui, je

continue, même si je sens que ça commence à être difficile, » sourit-il. « Mais on arrive toujours à se motiver les uns et les autres. Il y a deux sociétés de Gilles, ce sont elles qui vont jusqu’au bout. »

Et que se passe-t-il, dans l’intimité des cafés ? Bien sûr, on boit. Mais pas forcément ce à quoi on s’attend...



« Nous avons une spécificité : l’ancien président, avant moi, ne buvait que de la menthe à l’eau. Quand j’ai repris la place, j’ai aussi bu de la menthe à l’eau, et Jé-

rôme, l’actuel président, continue toujours aujourd’hui. On est désormais une dizaine à en boire ! » Même si l’une ou l’autre pinte n’est pas exclue, « Personnellement, 10 bières, je ne tiendrais pas. »

Vers 23h, Sébastien est de retour chez lui. Mais pas encore au lit, parce qu’il faut se déshabiller, tout ranger correctement pour pouvoir repartir le lendemain... Plus tard cette fois, vers 5h30 ou 6h, « pour une journée qui là dure jusqu’à 1h du matin, environ. »

20h de fête non-stop, mais en réalité, l’ambiance du carnaval démarre le jeudi, jour de la récupération du costume, jusqu’au mardi. Du pur bonheur à La Hestre « que l’ancien bourgmestre Hoyaux appelait toujours ‘le plus beau des petits carnivals’ ! L’entente entre les groupes est incroyable. C’est un des seuls villages où, quand deux sociétés se croisent, elles se rassemblent et une cinquantaine de musiciens jouent pour un groupe uni. » ■

ESTINNES-AU-MONT – ÉPINOIS – STRÉPY : 3, 4 ET 5 MARS 2024

## On y fera aussi la fête sans compter les heures

En plus du carnaval de La Hestre, trois autres auront lieu en même temps, les 3, 4 et 5 mars.

ESTINNES-AU-MONT

Avant le carnaval, rendez-vous pour une dernière soumonce le 17 février.

> **Dimanche 3 mars** : la journée commencera à l’aube pour les Gilles avec le ramassage. Dès 8h, « Les Paysans », « Les Gilles du Centre » et « Les Amis Réunis » défilent au salon communal pour la traditionnelle remise des médailles. Ensuite, rondeau des sociétés sur la place Commu-

nale entre 11h et 11h30, avant la pause de midi.

À 15h30, c’est parti pour le cortège, rondeau de l’après-midi à 18h et, à 22h, rondeau et feu d’artifice.

> **Lundi 4 mars** : après le ramassage dès 8h, parcours libre autour de la place en matinée. 16h : visite des quartiers et, vers 21h, rondeau final et feu d’artifice.

> **Mardi 5 mars** : sortie des sociétés en viole et en musique dès 11h.

ÉPINOIS

Le village d’Épinois aura déjà des airs de fête le 24 février,

pour ses soumonces en musique.

> **Dimanche 3 mars** : les sociétés sortiront dès 6h. À 10h30, ce sera l’heure des remises des médailles au Centre Culturel. En après-midi, sortie des sociétés à 15h et, pour clôturer la journée, feu d’artifice et rondeau à 21h30 sur la place Communale.

> **Lundi 4 mars** : sortie à 15h, feu d’artifice et rondeau rue de l’Ermitage à 21h30.

> **Mardi 5 mars** : raclot à partir de 16h.

STRÉPY-BRACQUEGNIES

Tout le Centre aura cette an-

née encore une grosse pensée pour le carnaval de Strépy et tous ses acteurs, qui vivront déjà les soumonces générales le 10 février.

> **Dimanche 3 mars** : Rondeau vers 11h sur le plateau de la gare. À 16h, cortège au départ du Spar de la rue Joseph Wauters. 21h30 : feu d’artifice sur le plateau de la gare.

> **Lundi 4 mars** : 20h45 départ du cortège de la rue Saint-Joseph vers la place de Bracquegnies. À 21h30, rondeau et feu d’artifice sur la place de Bracquegnies.

> **Mardi 5 mars** : brûlage des bosses. ■



CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT – 10, 11 ET 12 MARS

# Une vingtaine de kilos sur le dos du Gille

À Chapelle-lez-Herlaimont, les Gilles sortent au Laetare pendant trois jours, en costume. Paille, sabots, grelot, apertintaille, collerette, barrette, chapeau, oranges... Additionnés, tous ces éléments finissent par peser leur poids !

LORE THOUVENIN

Le Gille est tellement implanté dans le paysage du Centre qu'on ne le regarde pas toujours vraiment, individuellement. Alors prenons le temps d'observer son allure dodue, ses sabots de bois et son grelot à Chapelle. Notre arrêt à La Hestre nous l'a rappelé : faire le Gille, c'est physique ! « Tous les éléments mis ensemble, le costume est lourd », admet Frédéric Laurent, président de la société « Les Gilles Joyeux ».

Tout d'abord, la paille, qui rend la silhouette du Gille si particulière. Le bourrage, c'est un art, d'ailleurs. « On compte à peu près 3/4 de sac par jour, pour un Gille de corpulence moyenne, » précise Jan Vergote de la Ferme de la Cité du Gilles, à Péronnes. « Et un sac fait entre 3 et 4 kilos. » Autre pièce majeure de l'habit, l'apertintaille, ceinture parée de 7 clochettes (en moyenne) en bronze de sortie au carnaval, mais aussi aux soumonces. Son poids : 2, voire 3 kilos ! Un véritable soulagement lorsqu'elle tombe, en fin de journée.



Les Gilles de Chapelle toujours bien accompagnés. Et le grandiose feu d'artifice de clôture vaut le détour ! © J.-F.M.

C'est l'élément le plus grandiose, celui que l'on voit de loin, celui qui sublime les cortèges, qu'il soit d'un blanc immaculé ou tacheté de couleurs : le chapeau de plumes d'autruche. Les règles pour le porter changent de village en village, mais il reste toujours emblématique. À lui seul, il ajoute entre 3 et 4 kilos...

## SACRÉ PANIER D'ORANGES

Quant au panier d'oranges, un rapide calcul s'impose. En moyenne, le Gille adulte

prend dans son panier 30 oranges en été, environ 40 en hiver, période lors de laquelle elles sont plus petites. « Une orange fait dans les 200g », estime Frédéric Laurent. Ce qui fait de 6 à 8 kilos portés à bout de bras. « Moi, j'en balance 500 sur une journée, parce que je garde un œil un peu partout. Certains Gilles en sont à 1000... Le troisième jour, si je peux ne pas en porter, ça m'arrange ! » avoue-t-il, le sourire aux lèvres. « Même le fait d'en garder une à la

main en dansant, on le sent à la fin. » Pas question pour lui de les jeter dans la foule :



Frédéric Laurent fête ses 50 ans de Gilles, et son père ses 70 ans ! © D.R.

« Avec l'offrande, on a en prime le sourire des gens, et c'est tellement plus beau. » À tout cela, il faut ajouter le costume en tant que tel : « Mine de rien, la toile de lin, c'est lourd. » Et les sabots, dont le poids varie en fonction de la densité du bois. « Ce n'est que quelques centaines de grammes, » entre 600g et 900g, selon le sabotier Hacardiaux, « mais les lever toute une journée... »

Ce poids n'enlèvera rien à l'allégresse du Laetare pour le président des Gilles Joyeux : cette année marque ses 50 ans de Gille et les 70 ans de son père Jules, le record actuel pour Chapelle en termes de participation. Frédéric Laurent se bat d'ailleurs pour que la commune délivre des médailles au-delà des 50 ans. ■

HOUDENG – 10, 11 ET 12 MARS

# Houdeng célébrera son tout dernier Laetare...

Le carnaval d'Houdeng est sans aucun doute ancré dans les traditions. D'ailleurs, une société s'apprête à fêter ses 135 ans ! Toutefois, étouffé par celui de La Louvière - « qui avant se déroulait au Mardi Gras » - il sera décalé d'une semaine à partir de 2025.

Cette année 2024 sera absolument historique à Houdeng : ce sera la dernière fois que le carnaval se déroulera au Laetare. Une décision mûrement réfléchie par tous les acteurs du village : leur folklore périssait,

souffrant de la concurrence de celui de La Louvière, qui a lieu au même moment. Moins de participants, peu de spectateurs... « Cela posait problème aussi au niveau des batteries et musiques, qui préféreraient aller jouer dans les gros carnivals », confie Vincent Desimeon, président de l'Amicale des sociétés folkloriques houdenoises et Gille depuis 41 ans dans la société « Les Bons Vivants ». Malgré ce bouleversement à venir, les uns et les autres se préparent sereinement.

D'ailleurs, une société s'apprête à fêter un anniversaire remarquable : les Gilles « Les

Sans Rancune » ont 135 ans ! Une longévité qui restera certainement elle aussi dans les

annales. Rendez-vous donc pour la dernière fois à la soumonce générale le 17 février, avant les trois jours du Laetare. L'an prochain, ce sera une semaine plus tard et Vincent Desimeon le promet : « On travaille déjà pour que 2025 soit encore plus phénoménal. J'ai déjà des échos positifs de Louviérois contents de pouvoir venir à Houdeng et d'autres qui, comme moi, n'ont jamais mis les pieds au carnaval de La Louvière... » ■



Un changement pour un mieux, estime Vincent Desimeon © D.R.



**CENTRISSIME**



# 20 JOURS POUR (RE)DÉCOUVRIR LE LAETARE

Centrissime expose également une série d'instruments de musique d'hier et d'aujourd'hui. © David Claes

Tout au long de l'année, Centrissime met les petits plats dans les grands pour accueillir les touristes dans le Centre et pour faire découvrir à ses habitants toute la richesse de leur région. Cela passe bien sûr par le Carnaval...

La région du Centre est sans conteste la région des carnivals. Il y en a en tout et à l'heure actuelle 49, presque tous les villages ont le leur ! Celui de La Louvière, centre du Centre, se déroule à la mi-Carême : les Gilles chassent l'hiver et célèbrent l'arrivée du printemps depuis plus de 150 ans, suivant des traditions très précises, au Laetare. Un nom directement puisé du latin, qui se traduit par « Réjouissez-vous ». Injonction que suivent avec passion chaque année les Loups.



**TOUT SAVOIR SUR LE GILLE**

Amateur qui sort admirer le cortège dans son quartier, acteur bien rodé à l'exercice ou touriste qui découvre notre folklore, la Maison du Tourisme du Pays du Centre Centrissime vous permet (entre bien d'autres choses) de vous (re)plonger dans cet univers si particulier et son histoire.

L'exposition « Le Laetare au fil du Temps » vous guide au cœur des traditions carnavalesques louviéroises. Au travers de panneaux didactiques et de photographies d'hier à aujourd'hui, découvrez l'évolution du Laetare et en apprenez davantage sur l'histoire du Gille, son origine et celle de son costume : du ramon à au panier, il n'aura plus de secret pour vous !

Ce n'est pas tout : cette année, l'exposition accueille une toute nouvelle thématique, « le folklore et l'art ». L'occasion de voir le folklore au travers de sérigraphies, peintures, sculptures et poèmes. Avis aux musiciens ou amateurs : différents instruments de musique, anciens et récents, seront également exposés. L'exposition ouvre ses portes le 15 février. De quoi prendre le temps d'explorer ces traditions complexes et pouvoir en apprécier les détails le jour J...

L'occasion aussi d'en profiter pour enfourcher l'un des vélos proposés par Centrissime et aller admirer les autres chefs-d'œuvre classés au patrimoine mondial de l'UNESCO que sont le Beffroi de Binche, les ascenseurs à bateaux ou Bois-du-Luc. Ou arpenter les rues de La Louvière et ses environs à la découverte des fresques de street-art qui y fleurissent ces derniers mois... La Mai-

son du Tourisme regorge d'idées et d'itinéraires à parcourir à pied ou à deux-roues ! ■

L.T.

À noter : Exposition Laetare accessible gratuitement du 15 février au 30 mars 2024, du lundi au vendredi de 08h30 à 18h00 et le samedi de 09h00 à 12h30 et de 13h00 à 17h00. Place Jules Mansart, 21-22, 7100 La Louvière. Plus d'infos au 064/26.15.00 ou sur [www.centrissime.be](http://www.centrissime.be)



EXPOSITION LAETARE AU FIL DU TEMPS **15.02 > 30.03.24**

## PLONGÉE SONORE DANS L'INTIMITÉ DES GILLES DE BINCHE

Depuis la Cité du Gille, le Musée International du Carnaval et du Masque célèbre aussi les 20 ans de la reconnaissance du carnaval de Binche à l'UNESCO avec trois expositions temporaires à voir absolument, en plus du Centre d'Interprétation du carnaval de Binche.

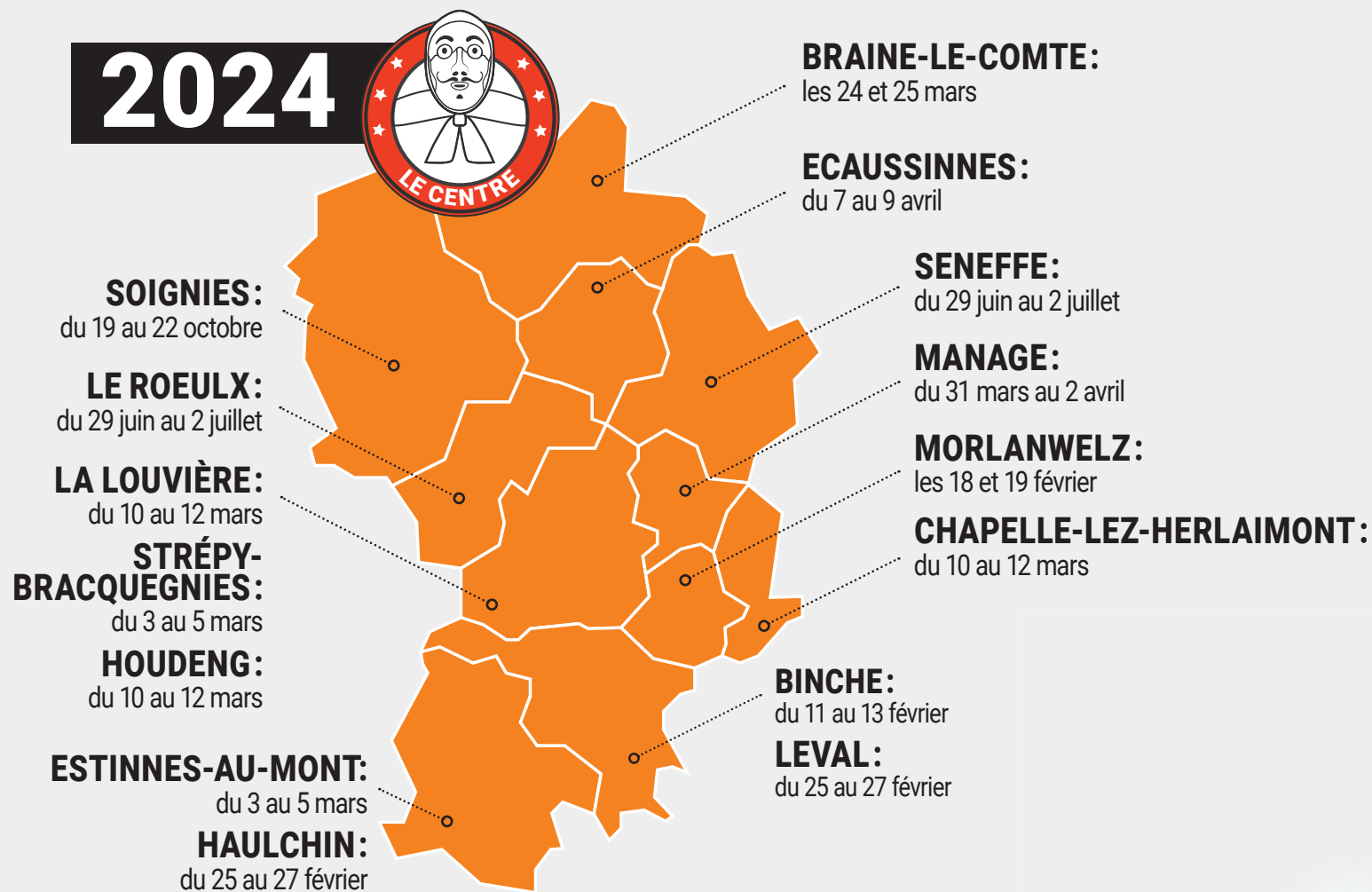
> « Binche Intime » : des dizaines de milliers de visiteurs foulent les pavés du centre historique de Binche pendant les trois Jours gras. Pourtant, le carnaval s'illustre avant tout par son caractère intime mis en valeur grâce à une série de capsules sonores inédites réalisées par Flora Six et Dimitri Merchie. Les voix des femmes, des enfants, des artisans, des musiciens et, bien sûr, des acteurs masqués témoigneront de la manière dont, chaque année, toute une communauté se met à vibrer.

À découvrir jusqu'au 15 septembre 2024.  
> « Festum » : à travers une série de cinq portraits, le photographe Paulin Groise pose un regard original sur le Carnaval de Binche en associant dans ses clichés et ses natures mortes l'iconographie religieuse et la tradition folklorique de sa ville. Jusqu'au 26 mai 2024.  
> « Le carnaval de Binche à la manière de... » : si Picasso, Dali, Magritte ou Van Gogh avaient eu l'occasion de découvrir le carnaval de Binche, que peindraient-ils ? C'est la question que s'est posée Gilles Rochez. Depuis 2015, il peint à la manière de ces artistes des scènes du Carnaval où les acteurs du folklore se transforment en œuvres d'art. Jusqu'au 7 avril 2024. ■  
Infos : [museedumasque.be](http://museedumasque.be)



# LE CALENDRIER COMPLET DES CARNAVALS

De Binche en février à Soignies en octobre, ne loupez rien de nos folklores du Centre en 2024



## DATES DES CARNAVALS DU CENTRE EN 2024

### JOURS GRAS:

#### W-E DES 11, 12 ET 13 FÉVRIER

Binche: 11, 12 et 13 février  
Mont-Sainte-Aldegonde: 11, 12 et 13 février

### FEUREU:

#### W-E DES 18, 19 ET 20 FÉVRIER

Morlanwelz: 18 et 19 février  
Haine-Saint-Pierre: 18, 19 et 20 février

### W-E DES 25, 26 ET 27 FÉVRIER

Leval: 25, 26 et 27 février  
Buvrines: 25, 26 et 27 février  
Haulchin: 25, 26 et 27 février  
Bray Village: 25 et 26 février  
Vellereille-lez-Brayeux: 25, 26 et 27 février

### W-E DES 3, 4 ET 5 MARS

Strépy-Bracquegnies: 3, 4 et 5 mars  
La Hestre: 3, 4 et 5 mars  
Estinnes-au-Mont: 3, 4 et 5 mars  
Epinois: 3, 4 et 5 mars

### LAETARE:

#### W-E DES 10, 11 ET 12 MARS

La Louvière: 10, 11 et 12 mars  
Chapelle-les-Herlaimont: du 10, 11 et 12 mars  
Houdeng: 10, 11 et 12 mars

### W-E DES 17, 18 ET 18 MARS

Carnières: 17, 18 et 19 mars  
Bray-Cité: 17, 18 et 19 mars  
Ressaix: 17, 18 et 19 mars

### W-E DES 23, 24, 25 ET 26 MARS

Maurage: 24, 25 et 26 mars  
Estinnes-au-Val: 24, 25 et 26 mars  
Fayt-lez-Manage: 23, 24 et 25 mars  
Piéton: 24, 25 et 26 mars  
Gottignies: 23 et 24 mars  
Peissant: 24, 25 et 26 mars  
Braine-le-Comte: 24 et 25 mars

### PÂQUES:

#### W-E DES 31 MARS, 1<sup>ER</sup> ET 2 AVRIL

Manage: 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril  
Saint-Vaast/Trivières: 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril  
Péronnes-Charbonnages: 31 mars et 1<sup>er</sup> avril  
Péronnes-Village: 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril  
Fauroeux: 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril

### W-E DES 7, 8 ET 9 AVRIL

Waudrez: 7 et 8 avril  
Ecaussinnes: 7, 8 et 9 avril  
Rouveroy et Croix-les-Rouveroy: 7, 8 et 9 avril

### W-E DES 13, 14 ET 15 AVRIL

Mignault: 13, 14 et 15 avril

### WEEK-END DES 5, 6 ET 7 MAI

Godarville: 5, 6 et 7 mai

### PENTECÔTE:

#### W-E DES 18, 19, 20 ET 21 MAI

Thieu: 19, 20 et 21 mai

### SAINT-JEAN:

#### W-E DES 14, 15 ET 16 JUIN

Bellecourt: 14, 15 et 16 juin

### W-E DES 29, 30 JUIN, 1<sup>ER</sup> ET 2 JUILLET

Le Roeulx: 29, 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet  
Seneffe: 29, 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet  
Bois d'Haine: 28, 29, 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet (CAUDIA)

### W-E DES 25 ET 26 AOÛT

Arquennes: 25 et 26 août

### W-E DES 8, 9 ET 10 SEPTEMBRE

Besonrieux: 8, 9 et 10 septembre

### W-E DES 22, 23 ET 24 SEPTEMBRE

Naast: 22, 23 et 24 septembre  
Soignies: 19, 20, 21 et 22 octobre (SIMPELOURD)

Téléchargez gratuitement l'application Centriissime et retrouvez-nous sur les réseaux @ f

**CENTRISSIME**  
MAISON DU TOURISME  
DU PAYS DU CENTRE

Place J. Mansart, 21-22  
B-7100 La Louvière  
+32 (0)64 26 15 00  
info@centriissime.be  
www.centriissime.be

Infos touristiques, expos,  
balades, locations de vélos,  
shop, terroir ...

**Découvrez les trésors  
du Pays du Centre !**

**Centriissime**  
TOURISME AU  
PAYS DU CENTRE

**- OFFRE SPECIALE -  
JOYEUX ANNIVERSAIRE**

CELEBRONS ENSEMBLE NOS 10 ANS D'EXISTENCE !  
BENEFICIEZ DE 10% DE REDUCTION EN 2024, A L'ORANGE HOTEL

- DE PASSAGE EN MATINEE ? SUR PRESENTATION DE CE BON, PROFITEZ D'UN PETIT-DEJEUNER A PRIX REDUIT.
- UN SEJOUR A PLANIFIER ? COMMUNIQUEZ LE CODE «10ANS» ET BENEFICIEZ DE L'OFFRE SUR LA NUITEE+PETIT-DEJEUNER.

CONTACTEZ VITE NOTRE EQUIPE AU +32 (0)64 77 33 00 OU PAR EMAIL A [INFO@ORANGEHOTEL.BE](mailto:INFO@ORANGEHOTEL.BE)

OFFRE SOUMISE A DISPONIBILITE ET CONDITIONS SPECIFIQUES. VALABLE UNE SEULE FOIS. OFFRE NON CUMULABLE.



LA LOUVIÈRE – 10, 11 ET 12 MARS

# DE 1856 À 2024 : LE LAETARE DES LOUPS EN 20 DATES CLÉS

Des carnivals de quartier au vibrant hommage pour Strépy, le carnaval de La Louvière a évolué en même temps qu'une ville, devenue au fil du temps, la capitale de la région du Centre

EMILE OVERTUS

Depuis les festivités de quartier, à Baume, au Hocquet ou à Mitant des Camps, le carnaval de La Louvière s'est forgé aux côtés de la ville pour devenir un événement incontournable de notre folklore. Plongeons dans les archives pour retracer son évolution en 20 dates-clés.

> **1856 : les prémices du folklore louviérois** se situent dans ce qui n'est qu'un hameau de Saint-Vaast : Baume. Des bandes, appelées mascarades, y déambulent avec les premiers gilles primitifs.

> **1878 : une spécificité bien louviéroise apparaît** dans le quartier du Hocquet : le brûlage des bosses. Les Gilles célèbrent alors la fin du carnaval en vidant leurs bosses. Le mannequin empaillé n'émergera qu'à l'Entre-deux-guerres.

> **1879 : la plus ancienne société encore en activité**, « Les Amis Réunis », participe à son premier carnaval de quartier, à Mitant des Camps.

> **1882 : les commerçants organisent** le premier cortège du lundi. Ils optent pour la date de la mi-Carême. Des dizaines de sociétés défilent sur plusieurs kilomètres. Un jury récompensera même la meilleure d'entre elles. Le Laetare prend son envol.

> **1886 : les révoltes ouvrières** obligent les autorités communales à interdire les festivités jusqu'en 1887.

> **1903 : le jet d'orange**, alors jugé barbare, est interdit.

> **1918 : malgré l'occupation**, la mi-Carême réveille le souvenir du Laetare auprès de plusieurs personnalités, dont le

fameux D'Jobri. La troupe d'amis se réunit dans un café de Baume, sous la chambre d'un officier allemand. L'alcool aidant, ils décident d'accrocher un apertintaille à son lit. L'histoire raconte même que le soldat ne dormait pas seul ce soir-là.

> **1944 : dans la nuit du 9 mai**, Mitant des Camps subit les bombardements alliés. Dans les abris, les frères Piette chantent un air pour remonter le moral des habitants :

En 1944, l'air de « Mitant des Camps » devient l'hymne du folklore local louviérois

« Mitant des Camps ». L'hymne du folklore local devient incontournable dès la reprise du Laetare, en 1946.

> **1946 : les Boute-en-Train dé-**

filent avec une recrue particulière. Un sous-officier de la marine anglaise endosse le costume du gille pour les trois jours de fête.

> **1956 : les géants D'Jobri et D'Jobrète** ouvrent pour la première fois le cortège du lundi.

> **1960 : création de l'Amicale des gilles**. Elle entend unir les forces des sociétés face à l'intervention jugée grandissante des groupements étrangers.

> **1961 : disparition des dernières femmes-gilles**. Une tolérance se maintient pour les filles jusqu'aux années 1970.

> **1964 : les organisateurs instaurent** un second cortège le dimanche. De quoi rendre furieux les « carnavaloux » d'Houdeng. « Les Boute-en-Train », « Les Commerçants » et « Les Amis Réunis » s'insurgent et boycottent ce cortège, finalement aboli l'année suivante.

> **1973 : suite à un accident sur-**

venu deux ans plus tôt, le



D'Jobri et D'Jobrète, chansonniers immortalisés en géants. © F.Sch.

centre-ville devient pour la première fois un « îlot sacré », interdit aux véhicules le temps des festivités.

> **1981 : le cortège du lundi est profondément remodelé**. Le tracé, autrefois long de plusieurs kilomètres, est réduit à une ligne droite entre le Hocquet et la place Mansart. Les groupes extérieurs et la caravane publicitaire sont supprimés. Le moment fort du Laetare glisse vers le dimanche matin.

> **1983 : D'Jobri fait une chute** quelques heures avant le cortège centenaire. L'artiste-peintre Daniel Pelletti se transforme en chirurgien pour réparer à temps la face défigurée du géant. Opération réussie. D'Jobri sera même accompagné par un E.T. de 3m de haut, œuvre des commerçants de la rue Hamoir.

> **2010 : plus de 1 000 acteurs participent** au Laetare pour célébrer le 50e anniversaire des Compagnons de la Louve et le 125e de la naissance de D'Jobri.

> **2013 : plusieurs centimètres de neige** recouvrent les rues. Grande habituée des Laetare du début du siècle, la neige ne s'était plus montrée depuis 1970. Une météo qui n'empêche pas les Loups de profiter de leur Laetare.

> **2020-2021 : le Laetare est annulé** en raison de la pandémie.

> **2022 : une semaine après le drame de Strépy**, le rondeau du dimanche est suivi d'une vibrante minute de silence dans toute la ville. Un moment gravé dans les annales qui illustre bien la force de notre folklore. « Le carnaval est mort, vive le carnaval ». ■

## NE RATEZ PAS LA GÉNÉRALE !



L'esprit déjanté de la soumonce générale louviéroise. © Picasa

Envie de vivre un carnaval avant l'heure ? Alors, ne ratez pas la soumonce générale costumée de La Louvière, le 24 février 2024. L'esprit frondeur louviérois s'y exprime en toute liberté. Les costumes somptueux côtoient les caricatures et les pieds de nez humoristiques. Autre belle mise en jambe : la sortie à la viole du 2 mars. Enfin, place au carnaval, les 10, 11 et 12 mars.

À La Louvière, le ramassage des Gilles débute souvent très tôt dans la nuit, car les distances à parcourir sont beaucoup plus longues qu'à Binche ou dans les villages.

Les Gilles sont de sortie dès le dimanche. Moment fort, le rondeau de midi sur la place communale. À 21h, feu d'artifice devant l'hôtel de ville.

Lundi, après la sortie des sociétés en matinée et un apéro d'une ambiance exceptionnelle sur la place Mansart, tout le monde se donne rendez-vous sur la place Maugrétout pour le départ du grand cortège.

La fête se poursuit dans l'après-midi, le mardi, avec le grand moment du brûlage des bosses, à la leur des feux de bengale. ■



La minute de silence en hommage aux victimes de Strépy. © F.Sch.



LA LOUVIÈRE – 10, 11 ET 12 MARS

# Ils fêtent leurs 20 ans d'amour : pour eux, tout a commencé au carnaval

Entre eux, l'étincelle magique s'est produite il y a 20 ans. Xavier le Louviérois a craqué pour le « sourire mutin » et le sérieux de Sophie, jeune journaliste originaire de Houdeng, qui couvrait alors le carnaval de Binche...

MARTINE PAUWELS

Aujourd'hui, Xavier Lambert et Sophie Potie habitent Maurage et continuent de participer activement aux carnavaux de La Louvière et Houdeng, en compagnie de leurs enfants (Ulysse, 17 ans et Juliette, 13 ans). Alors qu'ils ont fêté leurs 15 ans de mariage en 2023, ils se souviennent avec tendresse des premiers pas de leur passion, née il y a 20 ans, au moment de la reconnaissance du carnaval de Binche par l'UNESCO.



Début de romance pour Sophie et Xavier. © D.R.

## CUPIDON ET L'UNESCO

Jusqu'à ses 23 ans, Sophie ne connaissait que le carnaval de Houdeng, via la société « Les Zouaves du Pavé » créée par le patro : « J'y retrouvais papa, tante et cousins ainsi que les jeunes de mon mouvement de jeunesse ». Pourtant, c'est de Binche et de son carnaval dont la jeune femme va littéralement tomber amoureuse, alors qu'elle débute en tant que journaliste. Au point d'acheter une petite maison en plein centre de la cité du gille, rue Rempart Saint-Georges. « Je voulais habiter seule et m'assumer. Pourtant, c'est en compagnie de Xavier que j'ai emménagé ! ».

Mais n'allons pas trop vite en besogne : à quand la 1<sup>re</sup> rencontre du duo ? « J'avais déjà repéré la plume de Sophie dans un média concurrent du mien », raconte Xavier. C'est lors de l'apéro pour la presse organisé à l'époque au-dessus de l'Espace Mailleux que Xavier remarque une journaliste « discrète, très appliquée et au sourire mutin ». Lorsqu'il

fait le lien avec la signature dans le journal, il est déjà un peu sous le charme. De son côté, Sophie pose un regard mitigé sur Xavier : « Grosse personnalité, il parle fort et me paraît plutôt arrogant ». En même temps, Sophie admire l'intelligence du journaliste dont elle a lu, elle aussi, les articles.

De soumonces en carnaval, Sophie et Xavier se retrouvent régulièrement au sein de la même bande de copains. « Nous avons suivi ensemble le lever de Gille de Laurent Devin, le 4 mars 2003, lors du carnaval qui a précédé la reconnaissance. Je me souviens de M<sup>rs</sup> Aikawa, la commissaire de l'UNESCO qui était là pour dresser son rapport ». Au lever du gille, on boit le champagne. « La boisson préférée de Sophie, l'adjectif 'pétillant' est d'ailleurs celui qui lui va le mieux ».

Cupidon décochera sa flèche le 7 novembre 2003, jour de la reconnaissance

UNESCO. Et c'est ensemble que le couple s'installera dans la petite demeure binchoise de Sophie. « J'adorais cette maison, devenue un véritable lieu de ralliement pour nos amis lors du carnaval, mais aussi à l'occasion des soumonces. » Sophie se souvient des sorties auxquelles se mêlaient souvent des reportages. De ces articles écrits tard dans la nuit, alors que le feu d'artifice venait d'embraser la Grand-Place.

## MON CŒUR, VEUX-TU M'ÉPOUSER ?

« De mon côté, à cette époque, je rédigeais un dictionnaire sur l'affaire Dutroux pour Sudpresse, en prévision du procès que j'allais suivre », se souvient Xavier, qui travaille aujourd'hui à la RTBF. « Ces sorties soumonce étaient pour moi une véritable soupape ».

En 2006, le couple accueille Ulysse, son 1<sup>er</sup> enfant. Il rejoint Arthur, le fils que Xavier a eu d'une précédente union. « La maison de Binche commençait à être trop petite et surtout, nous

n'avions pas de jardin ». La petite famille déménage dans le quartier de Haine-Saint-Pierre fond, près de l'église et de sa place. « Nous avons découvert le Feureu et instauré un nouveau rendez-vous pour nos amis : apéro à la maison, après le rondeau ».

Le 14 février 2008, Xavier réservera une énorme surprise à Sophie en effectuant sa demande de mariage... via La Nouvelle Gazette. « À l'occasion de la Saint-Valentin, le journal proposait aux lecteurs de publier leurs messages amoureux. À l'époque, c'était Olivier Buisseret qui était chef d'édition à La Louvière. Sophie a découvert ma demande le matin, en ouvrant le journal au petit-déjeuner. « Je te demande de me dire oui. Oui à une vie à deux, oui au partage de nos joies, de nos peines, de nos rêves, surtout. Oui à devenir, officiellement, ma femme », écrit Xavier.

Comment ne pas fondre ? Le couple se marie le 6 septembre 2008. Et une petite Juliette voit le jour en 2010.

Mais la famille a la bougeotte. Et déménage à nouveau pour se poser à Maurage cette

fois, dans une maison dotée d'un très grand jardin. Aujourd'hui, le rendez-vous apéro s'organise le dimanche midi, juste après le rondeau des enfants à Maurage. Mais auparavant, la famille Lambert aura célébré Le Laetare avec ardeur, en faisant la navette entre La Louvière, patrie de Xavier et Houdeng, berceau de Sophie.

« Un ramassage à 3 h du matin à La Louvière, suivi d'un second à 5 h 30 à Houdeng, c'est fatigant ! Nous

« Charmé par son sourire mutin : elle pétillait comme le champagne »

sommes donc très heureux de la décision de la Ville de séparer ces deux carnavaux, dès 2025. Cela nous permettra vraiment de mieux en profiter », se réjouit Xavier. « J'ai des collègues à la Ville qui n'ont jamais assisté au carnaval de Houdeng », note Sophie. « Ce sera vraiment un plus pour tout le monde ».



Vingt ans plus tard, leur belle histoire continue. © D.R.



CARNIÈRES – 17, 18 ET 19 MARS

# COMMENT S'AMUSER AVEC 20 € DANS UN CARNIVAL DE VILLAGE

Nous avons choisi le carnaval de Carnières pour dépenser nos sous. Et les possibilités ne manquent pas ! Mais il nous faudra faire des choix entre le boire, le manger, le cadeau ou l'amusement pur...

MARTINE PAUWELS

Commençons par l'option la plus classique: boire une bonne pinte, dans une chaude ambiance. Sur la place de Carnières, la taverne «Chez Nous» ouvrira ses portes durant les trois jours du carnaval. Pasqualino Scelso tient son établissement depuis 1997. «À cette époque, il y avait plus de 10 cafés à Carnières. Aujourd'hui, nous ne sommes plus qu'à trois. Mon café est très apprécié par les musiciens. Ils viennent de loin, chaque mercredi pour participer à mes soirées guitares». Sinon, ça coûte combien une chope chez Pasqualino au carnaval? «C'est 2,5€, ni plus ni moins

qu'ailleurs». Bref, avec 20 €, vous aurez de quoi payer une tournée pour 8 personnes. Sur les deux places (de Carnières et Gonzales Descamps) une belle fête foraine s'installe pour le carnaval. Et elle est très fréquentée lorsque le temps est de la partie. Avec un budget de 20 €, on peut faire 4 tours sur un manège à sensation. C'est ce que nous

confirme Jérôme Vandermolen, 31 ans, qui propose le tour dans son Waïkiki à 5€ (et 5 tours pour 20€). Mais on peut aussi opter pour le manège pour enfants (de 2,5€ à 3,5€), l'auto-tamponneuse à 3€, le tir à la carabine (6€ pour 12 cartouches) ou la pêche aux canards (6€). Petit conseil donné par les forains: soyez prévoyant, venez



Cette année, les Pierrots Rouges de Carnières fêtent leurs 15 ans ! © D.R.

RESSAIX – 17, 18 ET 19 MARS

## Avec d'excellents musiciens : même Lou Deprijck a fait le gille à Ressaix !

Ressaix jouxte la Cité du Gille et le village est complètement imprégné par la tradition binchoise. Une fierté pour l'amicale des présidents de société qui a vu le jour il y a deux ans...

Concours de la plus belle affiche de carnaval, organisation d'un corso fleuri en août, confection de paniers garnis pour la fête des pères, soupers divers... Les sociétés de Ressaix se décarcassent pour booster leur carnaval. Les Arsouilles, les Paysans, la Société Royale «Les Splendides», la Société royale «Les Récalcitrants» (qui existe depuis 112 ans),

les R'Saisis et les Indépendants et leurs Dames se donnent plus que jamais le petit doigt au sein d'une amicale où les représentants sont à égalité.

À Ressaix, on peut également apprécier la musique des meilleures batteries de la région.

Un certain Lou Deprijck ne s'y est pas trompé. Suite à son décès intervenu en septembre dernier, l'amicale lui a rendu hommage en publiant ce cliché étonnant de l'artiste déjanté, qui a bel et bien été Gille à Ressaix !

M.P.W.



À droite, c'est bien Lou Deprijck. © D.R.



S'amuser au carnaval avec 20 € : mais il faut faire des choix ! © D.C.

avec vos pièces et pensez à retirer du cash en prévision. «Les distributeurs sont en effet de plus en plus rares. Tout est fait pour favoriser le paiement électronique. Mais pour nous, c'est plus compliqué et le système se plante souvent», confie Anthony Mastrovalerio.

### LA PINTE À 2,5 €

À un moment donné, vous aurez une petite faim. La très réputée «Friterie Carniroise» installée sur la place Gonzales Descamps vous propose le paquet de frites moyen à 3€ (3,8€ avec la sauce). Comptez de 7€ à 7,5€ pour un special (hamburger, brochette, steak, pita) ou un tacos et 2€ pour une boisson. À noter que sur la foire, les 7 beignets croustillons sont à 6€. Envie de faire plaisir à votre amoureuse? La boutonnière de mimosa à épingler sur la

veste ou le chapeau est tout indiquée. «Sauf que, lors du carnaval de Carnières, la saison sera passée», prévient Isabelle, fleuriste à Morlanwelz (Les Tentations de Mariemont). «Mais le solidago jaune peut avantageusement remplacer le mimosa. Pour une boutonnière, comptez 5 à 6€ (en commandant à l'avance). Et pour 20€, je peux confectionner un très joli bouquet carnavalesque avec des tulipes jaunes, des roses orangées et du solidago».

Vous n'avez pas ou plus un rond à dépenser? Venez tout de même au carnaval de Carnières pour profiter du formidable esprit de camaraderie de la Cité des Ras'Courcis. Cinq sociétés seront de sortie: «Les Gilles des Trieux», «Les Gilles du Centre», «Les Rascourcis», «Les Pierrots rouges» et «Les Suffragettes».

BRAY-CITÉ – 17, 18 ET 19 MARS

## Sortie le lundi avec les écoliers

Jonathan Parée, nouveau président de la S.R. «Les Récalcitrants» de Bray-Cité, a proposé à l'école communale une sortie commune le lundi du carnaval.

Une seule société mixte intégrant gilles et paysans porte le carnaval. Particularité: le chapiteau dressé sur la place. «Nous espérons une cinquantaine de participants» déclare Jonathan. Le dimanche commence à 4h, avec le ramassage. Vers 11h45, rondeau près du chapiteau. C'est de là que gilles et paysans redémarrent à 16h. Nouveau rondeau à 20h suivi du feu d'artifice. Le lundi, grande nouveauté: le carnaval des enfants du vendredi est remplacé par une sortie en compagnie des Récalcitrants.



Jonathan Parée : dévoué ! © D.R.

«Les enfants profitent ainsi de notre musique. Nous remontons ensemble vers le chapiteau pour une bataille de confettis et une collation offerte». Lundi soir, la société brûle le gille mannequin. Mardi, nouvelle sortie dès 17h30, avec déguisements libres pour chacun. «On s'amuse au finish, de buvette en buvette, sur des airs de fantaisie».

M.P.W.



FAYT-LEZ-MANAGE – 24 ET 25 MARS

## Trois fois 20 ans pour « Les Bons Vivants »

Le carnaval de Fayt est peut-être l'un des meilleurs témoins de cette tradition vivante : au fil du temps, il a évolué, changé de date, a failli disparaître... Avant de repartir de plus belle ces dernières années.

LORE THOUVENIN

Un groupe bien particulier attire l'œil au carnaval de Fayt-lez-Manage, qui se déroule une semaine avant Pâques : la société folklorique « Les Blancs de Manage » dénotent en effet avec leur costume immaculés à 100 %. Une coutume qui découle directement de la tradition du Bal Blanc, organisé le samedi 23 mars. Ce jour-là, le dress code vaut pour tous...

Le dimanche, ils font équipe avec les sociétés de fantaisie et, bien sûr, avec la société de Gilles « Les Bons Vivants », créée en 1964. Bien sûr ? Pas tant que ça finalement, puis-til y a une dizaine d'an-

nées d'ici, faute de membres, les sabots sont restés au placard. Heureusement, sous l'impulsion de Frédéric Rasseueur et son frère David encouragés par Véronique Houdy, la société renaît de ses cendres et fête cette année ses 60 ans ! Le président se souvient de 2014, année déterminante :

« On m'a téléphoné en me disant que s'il n'y avait pas de repreneurs, le carnaval était fini. J'ai accepté par attachement : mon grand-père et mon oncle ont fait partie du comité pendant des années. En trois semaines, on a refait la société, trouvé tambours et musiciens, on s'est organisé avec les louageurs... Nous étions

26, peut-être 28 Gilles. » Ils commencent d'abord par sortir une journée, avant de pouvoir étendre le carnaval sur deux jours. D'ailleurs, il y a des années, le Bal Blanc se tenait en même temps, « et les Gilles ne pouvaient porter que des chapeaux blancs. Puis le Bal a été déplacé pendant un temps une semaine avant, et cette règle n'avait plus de sens. Depuis, on peut porter des couleurs. »

### TROIS NOUVELLES SOCIÉTÉS

Frédéric Rasseueur confie que la société aurait voulu, cette année, rajouter un jour de soumonces en plus de celles du 9 mars. Le portefeuille ne le permet pas encore, mais il n'abandonne pas l'idée, loin de là. Parce que le folklore de Fayt connaît un réel regain d'in-



Frédéric Rasseueur © D.R.

térêt : « On reste un petit carnaval, mais on a désormais trois sociétés en plus : « Les Arindjïs » depuis deux ou trois ans, « Les Trolls » qui sont arrivés l'année passée et cette année, ce sont « Les Paysans et Paysannes » qui

s'ajoutent ! » se réjouit-il. Quant aux Bons Vivants, « On est une bande de copains. Nous ne sommes pas une très grosse société : cette année, nous sommes 25. Ça change fort d'une année à l'autre. » ■

MAURAGE – BRAINE – PIETON – GOTTIGNIES – ESTINNES – PEISSANT

## Six autres carnivals en même temps !

Tambours et trompettes résonneront dans une bonne partie du Centre en même temps qu'à Fayt-lez-Manage. Les 24, 25 et 26 mars se tiendra notamment le carnaval intime du village louviérois de **Maurage**, où les musiciens détournent des airs traditionnels et se laissent aussi aller au plaisir des airs de fantaisie pendant le rondeau. Les enfants des « Amis du Plaisir » ouvrent le bal avec leur rondeau du dimanche matin. Le cortège démarre à 17h30, suivi du rondeau. Le lundi, c'est cortège aux flambeaux, et le mardi, brûlage des bosses et feux d'artifice.

Après les soumonces géné-

rales le 9 mars, les Gilles et Paysans de **Braine-le-Comte** sortiront dans leur traditionnel habit le dimanche et le lundi avant le raclot du mardi. Particularité de ce carnaval relancé en 2006 : le cortège est



« Les Nous V'là » de Piéton. © F.S.

mené par les Géants : Baudouin IV « le Bâtisseur », son épouse Alix de Namur et leur fils Baudouin V le Courageux ».

Le folklore de Chapelle-lez-Herlaimont vaut le détour, et cela vaut aussi pour le carnaval du village de **Piéton**. Après un rondeau en batterie le dimanche vers 11h30, « Les Vatos Locos », « Les Nous V'là », « Les Pierrots blancs de Godarville », l'école du cirque Pré en bulle et « Les Tchaplous » de Chapelle animent le grand cortège à partir de 16h30. La soirée se termine sur un beau feu d'artifice... Le lundi, brûlage des bosses.

À **Gottignies**, carnaval rural

par excellence, les Gilles et Paysans « Les Durs Menés » se voient offrir apéro et médailles par l'administration vers 11h30 le samedi 23 mars. À 14h, Gilles et Dames « Les Gottignardes » partent en musique pour une promenade dans les rues à la rencontre des habitants. Rondeau final et brûlage des bosses à 22h. Le dimanche dès midi, c'est rassemblement d'anciens tracteurs sur la place, avant le départ à 14h des déguisés sur les chars garnis.

Les sociétés d'**Estinnes-au-Val** seront reçues dès 8h30 le dimanche pour recevoir leurs médailles. Rondeau à 11h et 17h sur la place, et feux d'arti-

fice à 21h30. Le lundi matin, sortie des « Infatigables » dans le quartier « Enfer ». En soirée, brûlage des bosses des « Infatigables » et de la sorcière des « Vrais Amis » et mardi, sortie en musique de fantaisie pour clôturer les festivités.

Dans la même commune, les sabots claqueront également à **Peissant**. Le dimanche, départ du cortège à 8h15 pour se retrouver autour d'un petit-déjeuner aux huîtres et champagne, suivi des remises de décorations. Départ du cortège à 15h et feu d'artifice en soirée. Lundi, départ du cortège à 15h, brûlage des bosses vers 22h. ■

L.T.



MANAGE – 31 MARS, 1<sup>ER</sup> ET 2 AVRIL

# CARNAVAL PAR PLUS DE... 20 DEGRÉS : LES GILLES SOUFFRENT !

Et voici les carnivals de Pâques. Le soleil est désormais plus franc et les journées s'allongent. La température grimpe (en théorie). Le public apprécie mais les Gilles, beaucoup moins...

MARTINE PAUWELS

**E**n avril, ne te découvre pas d'un fil ! Le dicton a raison : la période comprise entre fin mars et le 10 avril est en effet sujette aux plus grands écarts de température.

Impossible de deviner le temps qu'il fera lors des carnivals de Pâques dont Manage fait partie. Nous avons passé en revue la météo du dimanche pascal de ces 15 dernières années dans la Cité du Verre en surfant sur le site de l'IRM. Et ça fluctue très fort : parmi les années les plus froides, citons le 23 mars 2008 (3°, venteux et neigeux) et le 4 avril 2010 (5°, venteux et très pluvieux). Mais si la moyenne des températures tourne autour des 5 à 10°, plusieurs éditions ont vu grimper le thermomètre à plus de 20 degrés ! Ce fut le cas le 24 avril 2011 (23°) et le 21 avril 2019 (25°). Et que dire d'avril 2020, mois magnifique dont tous les confinés du covid se souviennent. Le 12 avril 2020, il faisait 20° à Manage, mais le carnaval était annulé...

## CHASSER L'HIVER

Avec son ramon, reliquat de l'antique balai paysan fait de branchages, le gille chasse symboliquement l'hiver et annonce le retour des jours fertiles. Il est bien équipé pour affronter les frimas : ses bosses de paille l'isolent du froid et son pas cadencé lui réchauffe le corps. Bref, pour un gille bien constitué, la météo idéale sera froide, sèche et lumineuse.

Mais dans la région du Centre, tous les gilles ne sont

pas logés à la même enseigne. Ceux qui sortent en juin, juillet et août sont appelés à souffrir. Prenons la date du 29 juin 2010 à Senneffe. Il faisait lourd avec plus de 30°. Porter le lourd chapeau en plumes d'autruche fut une torture. Et que dire des pieds qui s'échauffaient dans les sabots ! Le 23 juin 2005 la barre des 34° est franchie ! Transpirants sous la paille, certains gilles perdront plus de 3 kilos durant leur carnaval.

## LES LÈVRES DES MUSICIENS QUI GÈLENT

Certains carnivals plus précoces ont également connu des conditions extrêmes, dans un sens comme dans l'autre. De la neige à Binche, ce n'est pas si rare. Le 15 février 2010, les flocons n'ont pas arrêté les gilles de Mont-Sainte-Aldegonde, ni ceux de Binche, deux jours plus tard. En revanche, la tempête de neige des lundi et mardi du Laetare 2013 à La Louvière reste encore dans toutes les mémoires des Loups. Les pistons des instruments de musique gelaient et les lèvres des musiciens se frigi-

fiaient. Sans parler des glissades, malgré les efforts de la ville pour déneiger. Le pire Laetare depuis celui de 1960 !

Quatre ans plus tard, il fera 20° au Laetare du 27 mars 2017. Et l'affluence du public s'en ressentira c'est en tee-shirt que la foule attrapera les oranges et dansera dans les cafés. Les patrons se frottent les mains, la bière coule alors à flots.

## DES OEUFS À SAINTE CLAIRE

Restent deux ennemis jurés qui, avec le réchauffement climatique, s'invitent hélas de plus en plus souvent : le vent qui tourne parfois à la tempête et surtout, l'insidieuse pluie qui abîme instruments et costumes. Sainte Claire a encore de beaux jours devant elle ! La coutume veut en effet qu'on lui apporte des oeufs dans sa chapelle, afin d'obtenir une météo clémente. Et à Binche, c'est la statue de Saint-Urmer qui est révérée dans les maisons. Mais gare à lui : si le temps est mauvais durant les trois Jours Gras, les Binchous l'exileront à la cave pendant un an ! ■



Les Folkloons de Manage, société créée en 2013, relancée en 2018. © E.L.



À Pâques, les gilles de Manage sont plus que jamais fils du soleil. © E.L.

## ET AUSSI - LES 31 MARS, 1<sup>ER</sup> ET 2 AVRIL



L'affiche des 50 ans pour les gilles de Fauveulx. © D.R.

• **A FAUROEUX (ESTINNES) LES GILLES « LES AMIS RÉUNIS » ET LEUR GROUPE DE DAMES « GRAIN DE FOLIE » CÉLÉBRERONT AVEC FASTE LEURS 50 ANS D'EXISTENCE**

Désormais, la société pourra porter le titre de « Royale ». Une grande fierté pour ce groupe de passionnés dynamiques. À noter que lors de la soumonce en musique du 23 mars, un feu d'artifice sera tiré à 22 h. Il donnera le coup d'envoi de la célébration de ce 50<sup>e</sup> anniversaire lors du carnaval de Pâques, lequel sera suivi du traditionnel souper aux harengs le 2 avril.

• **DERNIER CARNAVAL DE L'ENTITÉ LOUVIÉROISE, CELUI DE SAINT-VAAST/TRIVIÈRES QUI A LIEU LUI AUSSI LE W-E DE PÂQUES.**

Lors du rondeau du dimanche matin, on retrouvera les Flaminds sans conduite (102 ans d'existence). Le nom curieux de cette société s'inspire de l'époque des charbonnages. Car avant les Italiens puis les Turcs, ce sont d'abord les Flamands qui sont venus travailler en masse dans les mines. La découverte du carnaval de Binche et de l'ambiance à la viole les a rendu... intenable. Et ils ont voulu importer la tradition à Saint-Vaast. À noter que pour les 100 ans de la société, les Flaminds sont montés à Bruxelles pour rhabiller le Manneken-pis du sarrau caractéristique de l'époque minière. On verra aussi à nouveau les Récalcitrants et leurs dames (Les Trinettes) ainsi que les Gais Rinlis et leurs Ladies. Sans oublier les T'chauds Lapins et leurs costumes de fantaisie, ainsi que les Galopins.

• **MAUVAISE NOUVELLE EN REVANCHE POUR PÉRONNES-CHARBONNAGES : LES MÉLI-MELO NE SORTIRONT PAS**

« D'abord pour une question de respect suite au décès de notre regretté Manu Tsoullou en novembre dernier » nous explique Pascal Allegri, secrétaire de la société. « Mais aussi, parce que nous n'avons pas pu trouver de musiciens » ajoute-t-il, soulevant un problème de plus en plus fréquent. « Le manque de musiciens est plus que préoccupant. L'offre et la demande font qu'ils vont vers le plus offrant et que cela devient impossible pour les sociétés plus modestes. Le calendrier ne nous favorise pas non plus, Pâques est une période riche en événements un peu partout et tambours et musiciens sont très sollicités à cette période de l'année ».

• **TOUT REPOSERA DONC SUR LES SOCIÉTÉS DE PÉRONNES-VILLAGE**

Les gilles de Péronnes-Village sont chauds à l'idée de participer au carnaval 2024. Ils seront accompagnés par les Paysans de Péronnes et la société colorée des Jamaïcains. ■

M.P.W.



ÉCAUSSINNES – 7, 8 ET 9 AVRIL

## Une batterie, c'est 20 tambours et musiciens

On le voit jouer un peu partout, mais Stany, 47 ans, est d'abord responsable d'une société de musique pour Écaussinnes, Besonrieux et Naast. Et c'est dans la Cité de l'Amour que ce clarinettiste passionné réside depuis toujours.

RÉGIS DUEZ

Pour Stany Legreve, l'amour du carnaval est arrivé très tôt. C'est sa grand-mère Josette qui en fit un Gille dès l'âge de 2 ans à La Louvière. Mais dès le moment où il apprend à jouer de la clarinette, il devient musicien de sociétés de Gilles. Il lui arrivait de jouer aussi du tambour, mais rapidement c'est l'instrument à vent qu'il ne va plus quitter. Comme une grande majorité de musiciens, il joue un peu partout pour les soumonces et les carnavaux. « À Binche pour les soumonces et le carnaval avec les « Régénéraires ». Dans différentes sociétés à Haine-St-Pierre, Leval, La Louvière, Binche, Ressaix, Trazegnies, Le Roeulx... Il faut jongler avec les dates et



les week-ends libres sont très rares ! » À La Louvière c'est pour « Les Commerçants » que Stany joue de la clarinette.

### IL EST CHEF DE MUSIQUE DANS SON VILLAGE

Stany, 47 ans, réside à Ecaussinnes en compagnie de Laetitia dont il a deux garçons : Anthony (13 ans) et Amaury (10 ans). Chez les Degreve, le carnaval est une affaire de famille, le président des « Sans rancune » de Naast, n'est autre que le cousin de Julien. Pour Écaussinnes, ce sont les « Marchous » qu'il accompagne avec ses musiciens. Cette année au carnaval, d'Écaussinnes, la dernière étape avant le grand rond-deau se fera dans sa maison située à quelques encablures de la Place des Comtes. Stany

et Laetitia se feront un plaisir de recevoir les « Marchous » et leur société de musique. Ce sera à l'aube du dimanche 7 avril.

Selon Stany, une société de musique idéale se compose d'une famille de cuivres : 2 trombones, 4 trom-

pettes, 2 clarinettes, 5 bugles, 3 tubas et de 2 sous-phones (apparentés au Tubaba). Il faut y ajouter les instruments de percussion : « la grosse caisse » et généralement 6 tambours. Soit une vingtaine de musiciens. Stany doit souvent se multiplier pour honorer les contrats.



Le musicien ecaussinnois se démultiplie dans tous les carnavaux. © R.D.

« Il m'est arrivé de participer à une soumonce à Écaussinnes, de 15 h jusqu'en début de nuit et de devoir enchaîner quelques heures plus tard pour l'aubade matinale au carnaval de La Louvière. Les musiciens se font de plus en plus rares, il y en a encore en suffisance actuellement, mais la relève tarde et si on ne parvient pas à recruter des jeunes pour transmettre notre passion, ça deviendra problématique au fil du temps ».

### LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE IDÉALE : 20 MEMBRES !

La musique, c'est le fil conducteur des activités carnavalesques, elle va donner le ton et l'énergie aux sociétés folkloriques. « Elle réchauffe les cœurs. C'est le liant entre tous les acteurs de ce folklore particulier et le public. » Stany remercie sa famille de le soutenir dans ce folklore qu'il apprécie depuis ses premières années. ■

WAUDREZ – 7, 8 ET 9 AVRIL

## Rendez-vous à l'Guinguette



Deux sociétés animent les rues de Waudrez. © J-M.B.

À deux pas de Binche, les habitants de Waudrez chassent l'hiver avec le carnaval « De la Guinguette ».

Dans le joli village rural de Waudrez, les Gilles de la société « Les Amis Réunis » ne sortent que le dimanche, accompagnés de leurs dames costumées en Paysan et de la société de

fantaisie « Les Gais Amis ». Ce dernier carnaval de l'entité attire le public binchois, qui, nostalgique, retrouve la ferveur folklorique avec le plus grand bonheur sous le chapiteau dressé pour l'occasion. Le lundi, on sort déguisé pour le raclot et le mardi, c'est souper aux harengs. ■ L.T.

ROUVEROY ET CROIX-LEZ-ROUVEROY

## Deux villages main dans la main

Rouveroy et Croix-lez-Rouveroy clôtureront la saison carnavalesque d'Estinnes les 7, 8 et 9 avril.

**Dimanche 7 avril** : ramassage des Gilles dès 6h. À 11h30, remise des médailles. Le cortège démarre de Croix-lez-Rouveroy à 14h30 et rond-deau à 18h sur la place de Rouveroy. Deuxième rond-deau et grand feu d'artifice à 22h, face à l'église, puis bal sous chapiteau.

**Lundi 8 avril** : la journée commence à 15h30, avec la sortie des Gilles. Brûlage de bosses vers 22h place de Croix-lez-Rouveroy, suivi du bal sous chapiteau.

**Mardi 9 avril** : départ à 16h



Les Gilles de Rouveroy. © TD

cette fois pour une sortie en viole, tambour et caisse. À partir de 19h30 au chapiteau, souper aux harengs et frites. ■

### BRAY LEVANT : RIEN CETTE ANNÉE, MAIS...

Le public y pense rarement, mais le carnaval repose presque entièrement sur l'élan associatif. Le folklore, c'est fragile. Alors que Bray Cité ne compte qu'une société, Bray Levant de Mons a fait une croix sur son carnaval 2024, faute de participants et suite à la disparition des cafés (il n'en existe plus qu'un seul à Bray Village). « De plus, les nouveaux habitants ne sont pas au courant du folklore » explique Jonathan Parée, président des gilles de Bray Cité. « C'est pour cette raison que j'ai réalisé un toutes-boîtes informatif que j'ai distribué sur Bray et Estinnes-au-Val. Les musiciens sont également de plus en plus rares et coûteux. Cependant, une asbl s'est créée à Bray-Levant de Mons en vue de ressusciter le carnaval local. Mais cela prendra certainement plusieurs années ». ■



## CARNAVALS D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE

## 20 RAISONS DE PLUS POUR S'AMUSER !

La raison d'être du gille est de chasser l'hiver en début d'année. Mais dans le Centre, ce personnage identitaire de notre région continue d'apparaître jusqu'en automne, au gré des folklores qui se déclinent dans nos villes et villages.

## BOIS D'HAINES – DU 26 JUIN AU 2 JUILLET

Le 606<sup>e</sup> Caudia et sa soupe au lait

Le Caudia, encore appelé « Chaudiau » est un folklore unique qui se déroule à Bois d'Haine dans l'entité de Manage. Voici 5 bonnes raisons pour le (re)découvrir.

**1.** Un folklore reconnu comme chef d'oeuvre du patrimoine immatériel de la Fédération Wallonie Bruxelles, comme le Tour Saint-Vincent à Soignies.

**2.** Issu d'une tradition ancestrale dont les origines remontent 606 ans en arrière (au moins) et à laquelle le folklore local se greffe.

**3.** Un cortège costumé de Paysan(ne)s, de chars chargés d'enfants tirés



Paysans et marmions devant le chaudron. © E.C.

par des chevaux, accompagne l'ordonnateur et les marmions au son d'une musique folklorique dans les rues du village.

**4.** À la tombée du jour, le chaudiau est cuit par-dessus un feu de fagots sous le marronnier séculaire

jouxtant l'église au cœur du village, le tout en danses et en chansons.

**5.** Ce chaudiau enfin prêt, est offert au Bourgmestre et au curé avant d'être distribué à la population. ■

## 10. À BELLECOURT



© E.C.

À Bellecourt, carnaval et Saint-Jean se confondent. Rendez-vous les 14, 15 et 16 juin avec « Les Bon-vivants et leurs Dames » : jets de bonbons, d'oranges, feu de la Saint-Jean, brûlage des bosses et feu d'artifice. ■

## 11. AU RŒULX

Du 29 juin au 2 juillet. Les Compagnons des Feux de la Saint-Jean ouvrent le bal le samedi. Dimanche et lundi, place aux « Paysans du Rû », aux Gilles « Les Rhodiens » et au char à bière Saint-Feuillien des Tyroliens. Des groupes extérieurs participent aussi au cortège. Mardi, sortie des sociétés en déguisement de fantaisie. Le carnaval est désormais dissocié du Festival « Des Ballons et des Ailes » programmé autour du 15 août. ■

## 12. À SENEFFE

À Seneffe, le carnaval se déroule du 29 juin au 2 juillet en même temps que la foire. Des sociétés extérieures se joignent aux locales pour étoffer la fête. Cette année encore, la nouvelle société « Les Qwerleux de Feluy » rejoindra « Les Arindjis de Snef », « Les Bons Amis et leurs dames », « Les Vis Scan'çons » et le Patro Notre Dame de Toute Joie. ■

## 13. À ARQUENNES



© MVC

Le Carnaval d'Arquennes aura lieu les 25 et 26 août. Une fête populaire est organisée, au cœur de l'été, à travers le village, proposant des animations et diverses activités. ■

## 14. À BESONRIEUX

Les 8, 9 et 10 septembre, la société royale de Gilles « Les Bons Vivants » martèlera avec ardeur les rues de Besonriex en compagnie de la nouvelle société de fantaisie « Les B'sonrimelés » et le groupe « Les Folles », formé par les femmes des Gilles. L'an passé, il faisait 31° lors du carnaval ! ■

## 15. À NAAST



© MPI

Moments forts de ces 22, 23 et 24 septembre : le cortège du dimanche, celui aux flambeaux (portés par les femmes) du lundi soir, le brûlage du Gille empaillé et le feu d'artifice. ■

## 6. À MIGNAULT

Ces 13, 14 et 15 avril, la société de Gilles « Les Infatigables », qui a fondé le carnaval de Mignault, fête ses 50 ans et devient royale. Avec les gilles « Les Bons Vivants » et la société de fantaisie « Les Insortables », la fête va être belle ! ■

## 7. À GODARVILLE

Dernier carnaval de l'entité chapeleuse, celui de Godarville qui se déroulera les 5, 6 et 7 mai. « Les Pierrots », « Les Bons Vivants », « Les Sans Soucis et leurs Demoiselles », ainsi que « Les Réveillés et leurs Paysannes » déambuleront dans les rues animant le cœur du village et escortés par le célèbre Ordre des Tchats. ■

## 8. À THIEU



© F.V.

Place à un chaleureux carnaval de village les 19, 20 et 21 mai en compagnie de la société de Gilles « Les Amis Réunis » de Thieu et de la société de fantaisie « Les Ni Co Couchis ». ■

## 9. A PETIT-ENGHEN

Le carnaval de Petit-Enghein des 18 et 19 mai est une fête populaire, avec des défilés et des activités ludiques qui rassemblent toute la communauté. Les géants Edgard et Norberta, qui escorteront le carnaval des enfants le 24 février prochain seront aussi de sortie lors des réjouissances de mai. ■

## SOIGNIES – DU 19 AU 22 OCTOBRE

## 16, 17, 18, 19 et 20 : final à la Simpélourd

Cinq raisons de clôturer la saison carnavalesque à Soignies. Participez à la Simpélourd.

La veille du 3<sup>e</sup> dimanche d'octobre, à 19h30, le dénommé Simpélourd sort de la gare de Soignies (16). Il est accueilli par les autorités et la foule (17). Il distribue des poignées de carabibis, ces succulentes babelutttes sonégiennes (18). Des fanfares, des gilles et bien d'autres groupes folkloriques ainsi que les géants Dudule et Joséphine accompagnés de leur fille



Simpélourd accueilli par la bourgmestre. © D.R.

Charlotte, l'escortent à travers la ville lors d'un cortège haut en couleur (19). De nombreux métiers forains s'installent sur les places Verte et Van Zeeland pour une kermesse qui ravit petits et grands (20). ■



**BINCHE - MUSÉE international du CARNAVAL et du MASQUE**



# BINCHE INTIME

Une exploration sonore

27/01 > 15/09/24

À découvrir également :

**FESTUM**, une exposition photographique de Paulin Groise

**LE CARNAVAL DE BINCHE À LA MANIÈRE DE ...**,  
une exposition artistique de Gilles Rochez



[www.museedumasque.be](http://www.museedumasque.be) - [f](#) [@](#) [v](#) [in](#) @museeducarnavaletdumasque

Binche.



Wallonie



Fédération Provinciale de la Région de Bruxelles-Capitale



Wallonie  
tourisme  
CGT



Province de  
HAINAUT

VISITWallonia.be



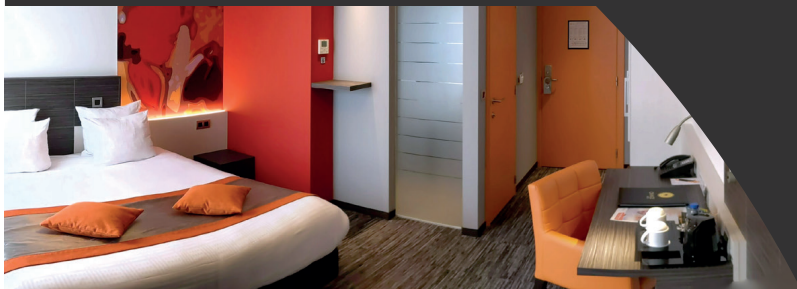
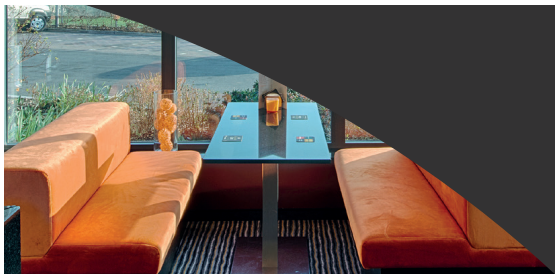
WALLOON  
REGION

La **Fête** c'est aussi **Au Coin du Feu** <sup>®</sup>

CHEMINÉE · POÊLERIE · CHAUFFAGE · CLIMATISATION | 12 SHOWROOMS



# ORANGE HOTEL



DES CHAMBRES UNIQUES,  
**TOUT COMME VOUS !**

84 chambres et suites tout confort  
sur le thème du Carnaval









*La Tablee*  
**VA VOUS RÉGALER !**

• BREAKFAST • RESTAURANT • BRUNCH

Petit déjeuner ouvert à tous dès 6h30



VOTRE SÉJOUR  
**EN MODE DÉTENTE**

-  Bar  WIFI gratuit
-  Parking privé et sécurisé
-  Espace fitness
-  Borne de recharge
-  Location de vélos



ENVIRONNEMENT,  
**TOUS CONCERNÉS**



**Meilleurs tarifs garantis ?**  
[www.orangehotel.be](http://www.orangehotel.be)



Chaussée du Pont du Sart 238 - B-7110 La Louvière



+32 (0)64 77 33 00  [info@orangehotel.be](mailto:info@orangehotel.be)



@orangehotellalouviere